

**Projet de thèse : Transmission de modèles, oeuvres et artistes entre Andalousie
Orientale et Amérique (1550-1660)**

1. Introduction

Pour l'élaboration de notre thèse de doctorat, nous commencerons par la définition du *style cathédral hispanique*, en analysant son évolution et sa configuration. Ainsi, selon ce que Fernando Marías dit dans son livre *El largo siglo XVI*, il n'affirme pas l'existence d'un style national, néanmoins, il reconnaît une série de caractéristiques particulières et spécifiques qui le définissent.

La *manière hispanique* a ses racines dans le gothique tardif, époque à laquelle ce mouvement artistique jouissait d'un grand succès, ce qui n'empêcha pas que certains changements et innovations aient lieu, tels que la préférence pour les cathédrales et les grandes églises halles ou hallenkirche, qui implique la construction des bâtiments avec des vaisseaux de même hauteur et un toit plat. Le point de départ de ce mouvement se trouve dans la cathédrale de Séville, Cathédrale de Séville, dont le premier projet sous forme de bâtiment circulaire fut remplacé par cette solution innovante. Il faut ajouter à ces caractéristiques mentionnées les voûtes ou les piliers de la tradition classique qui atteindront leur représentation la plus remarquable dans la cathédrale de Jaén.

Ce modèle idéal est déjà reconnu dans le livre intitulé *Tratado de Arquitectura* (1556), dans lequel C. *Gutiérrez-Cortines* définit ce modèle comme « basilique de style romain qui est maintenant faite ». Ce modèle correspond à la cathédrale de Jaén de façon certaine.

Cette *manière hispanique* donne sa forme à la cathédrale de Jaén qui, dans le projet proposé en 1550 par Andrés de Vandelvira, présente un plan et des proportions plus équilibrées entre largeur et hauteur, avec des vaisseaux réduits au nombre de trois, et tous de la même hauteur. Le chevet est resté plat et de profondes niches sont percées dans les murs latéraux, caractéristique influencée par la tradition gothique, ce qui nous amène encore à affirmer que la *manière hispanique* a ses racines dans le gothique. La cathédrale de Jaén conservera ce modèle malgré l'interruption du chantier après la mort de Vandelvira, et on continuera de le suivre au moment de la reprise en 1634.

Cette *manière hispanique* aura des répercussions remarquables en Amérique. À ce sujet, plusieurs études, telles que celles d'Enrique Marco Dorta, défendent que dans les cathédrales de Mérida, Guadalajara, Cuzco ou Lima, les différents vaisseaux atteignent la même hauteur à cause de l'influence exercée par la cathédrale de Jaén. De même, Fernando Marías suggère que la cathédrale de Mexico, pour la configuration des voûtes comportant des piliers de section carrée avec des colonnes semi-engagées, est directement liée à celle de Jaén. Jorge Bernal Ballesteros, dans ses études sur l'art hispano-américain, souligne que le système de couverture des trois nefs de la cathédrale de Guadalajara, indique une connaissance de la cathédrale de Jaén. D'autres auteurs, tels que Diego Angulo Íñiguez, affirment que "sauf un plan exceptionnel comme celui de Pátzcuaro, presque toutes les cathédrales américaines du premier étage proviennent de la cathédrale de Jaén [...]".

Des auteurs plus récents, tels que Miguel Ángel Bretos, soutiennent également cette hypothèse en nous expliquant que la voûte mise au point par Vandelvira, et par ailleurs diffusée

par un texte rédigé par son fils Alonso, peut également être observée dans la cathédrale de Mérida, ce qui indique une transmission depuis Jaén vers le Yucatán, très probablement par le frère franciscain Francisco Toral, né à Ubeda et évêque du Yucatán jusqu'en 1571.

Cette influence est également analysée par Yolanda Fernández, qui indique que l'architecte de Trujillo, Francisco Becerra, pourrait avoir été influencé par Andrés de Vandelvira, comme le prouve sa participation dans la construction des cathédrales de Puebla de los Ángeles, Cuzco et Lima. Dans ces lieux, il projette une église à trois nefs à laquelle il ajoute deux chapelles dans le style de la Renaissance italienne, comme l'a fait Vandelvira à Jaén. Il souligne également que les architectes qui travaillent en Amérique ne partent pas de zéro mais poursuivent les travaux déjà exécutés par des architectes tels que Diego de Siloé, Andrés de Vandelvira ou Juan de Herrera.

À la fin des années quatre-vingt, des historiens divergents apparaissent, comme Pedro Navascués Palacios qui affirme que le modèle de la cathédrale de Jaén ne pourrait pas avoir eu ce succès, car au moment où les cathédrales américaines commençaient à être construites (Mexico, 1571; Guadalajara, 1561; Mérida, 1562) celle de Jaén était encore en grande partie inachevée (bien que, à la mort de Vandelvira en 1575, le bloc sud, les chapelles et le transept étaient construits).

Cependant, le fait que la cathédrale de Jaén n'ait pas été terminée n'est pas incompatible avec l'influence qu'elle aurait pu exercer en Amérique, puisque le modèle était déjà connu et non pas seulement dans la construction des cathédrales du XVI^e siècle, mais aussi au XVII^e siècle avec la construction de la nouvelle cathédrale de Panama.

L'expression de cette réalité sera marquée par la diffusion de ce *style hispanique* au travers des contacts qui s'établissent entre l'Espagne et l'Amérique, notamment à travers les figures d'évêques ou d'enseignants, ainsi que par le passage d'œuvres d'art et de politique de parrainage d'une banque à l'autre. Nous pouvons citer la figure de Fray Francisco Toral susmentionné, évêque du Yucatán et promoteur principal de la cathédrale de Mérida ; le *baezano* Antonio de Raya, maître de la cathédrale de Jaén et évêque de Cuzco (dès 1594), où il a fondé le Séminaire du Collège royal de San Antonio el Magno en 1598, ou Juan Alonso Ocón, évêque de Yucatán et Cuzco, où il favorise la construction de la cathédrale.

2. Objectifs

Une fois l'état de la question établi, nous présentons une série d'objectifs que nous avons l'intention d'atteindre, en complétant et en apportant des données qui n'ont encore jamais été traitées.

Premièrement, le *style hispanique* sera défini à partir de sa configuration gothique avec le modèle de la cathédrale de Séville et son évolution dans les cathédrales du XVI^e siècle, comme le cas de Jaén, et son influence sur celles qui sont construites en Amérique à partir de ce moment. Les cathédrales qui suivent ce projet et le rôle joué par des enseignants tels que Gil de Hontañón, Andrés de Vandelvira ou Diego de Siloé, seront également définis.

Ensuite, nous voulons analyser la configuration du modèle d'Andrés de Vandelvira, qui commencera avec la présentation du projet en 1550 et restera pratiquement inchangée jusqu'à sa conclusion en 1726. À la mort du maître, le bloc sud et les espaces annexes du temple étaient déjà construits et ce fait conditionnera le reste qui a été construit par Juan de Aranda Salazar, Eufrasio López de Rojas, Blas Antonio Delgado ou José Gallego.

Tout cela se fera en partant de l'hypothèse que Jaén et sa cathédrale avaient non seulement de l'importance à l'époque de la Renaissance et du Baroque en Espagne, mais aussi qu'elle aurait une répercussion si importante, que le modèle a été exporté au-delà de nos frontières, avec pour principale destination l'Amérique.

Un troisième objectif sera d'étudier la diffusion en Amérique de cette *manière hispanique* avec la cathédrale de Jaén comme principal représentant. On examinera comment l'influence de Jaén pourrait s'être traduite non seulement dans les cas les plus connus tels que les cathédrales de Puebla, Mexico, Mérida, Guadalajara ou Lima, mais aussi dans des cas moins connus tels que la cathédrale de La Havane, pour laquelle existent trois projets, dont l'un directement basé sur la cathédrale de Jaén, ou la construction de la nouvelle cathédrale de Panama réalisée après la destruction de la précédente en raison d'un tremblement de terre. L'influence de l'architecture giennense du XVI^e siècle est aussi détectable dans les constructions moins ambitieuses entreprises par les promoteurs et les évêques qui ont quitté de Jaén à cette époque. Le meilleur exemple en est la chapelle indienne de l'église de San Luis Obispo à Calkiní, commandé par le frère Francisco Toral déjà évoqué et proche de la chapelle des Benavides à Baeza (réalisée aussi par Vandelvira).

3. Méthodologie

Tout au long de la réalisation de cette thèse, nous suivrons une méthodologie de type heuristique appliquée aux sciences humaines. Il s'agira tout d'abord d'une recherche bibliographique sur laquelle un état solide de la question sera élaboré. À cette fin, les sources primaires seront analysées en premier lieu, c'est-à-dire, celles qui sont contemporaines des faits à analyser dans cette thèse, tels que la documentation relative à la construction de la cathédrale, au contrat d'Andrés de Vandelvira avec la cathédrale de Jaén ou au traité écrit par Alonso de Vandelvira, qui montre les principes sur lesquels reposait l'architecture de son père. Ensuite, l'analyse des sources secondaires, où les différentes publications réalisées par des historiens tels que Rafael López Guzmán, Pedro Galera ou Fernando Marías seront utilisées.

Une partie importante de l'enquête sera menée dans les archives, principalement à l'Archivo de Indias, où la recherche portera principalement sur les fonds suivants: *la Casa de la Contratación*, *les catalogues de passagers à destination des Indes*, l'analyse des promoteurs et des artistes partis en Amérique et ce qu'ils ont fait *Outre-mer* avec tout ce qui concerne Cuba, Porto Rico et les Philippines; et enfin, *Maps and Plans*, où nous aurons accès à de nombreux projets architecturaux réalisés en Amérique.

La recherche dans d'autres archives sera également très utile, comme les Archives historiques nationales, Simancas, les Archives historiques provinciales de Jaén, les Archives de la Casa de Medinaceli, celles des cathédrales de Jaén et de Séville, ainsi que celles de Úbeda et Baeza et les archives de l'Union du Mexique, sans oublier les Livres de fabrique de certaines cathédrales hispano-américaines. L'objectif est d'obtenir des résultats qui se traduisent par une connaissance plus large du XVI^e siècle.

4. Calendrier et périodisation

En ce qui concerne le calendrier que nous allons suivre pour la réalisation de la thèse, nous estimons trois ans à compter de l'inscription, ayant pour date limite de présentation et de soutenance l'année 2021.

Le temps passé sera réparti entre la bibliographie, qui, bien qu'elle occupera une période initiale d'environ six mois au début de la thèse, sera prolongée tout au long des trois années, car il sera toujours nécessaire de prolonger et de maintenir le corpus bibliographique. Une autre partie de l'enquête, d'une durée approximative de huit à dix mois, sera réalisée dans les différentes archives dans lesquelles il est nécessaire de rechercher des informations. Enfin, la rédaction de la thèse, qui sera réalisée à la fin de la période de recherche.

Au cours de cette période, différentes activités de formation seront menées, telles que la participation à des conférences, des cours et la publication de procès-verbaux de congrès et de journaux.

Tout au long de la réalisation de la thèse est destinée à développer un long séjour à Séville, dans l'Archivo de Indias, où une bonne partie de la recherche sera effectuée. Des courts séjours en Amérique latine seront également envisagés dans les centres de documentation concernés tels que le Mexique ou le Pérou. On envisage également un séjour dans le cadre de la cotutelle avec Sabine Frommel à l'École Pratique des Hautes Études de la Sorbonne à Paris pour élargir la bibliographie.

5. Bibliographie

AMPLIATO BRIONES, Antonio L. (2002), *El proyecto renacentista en el Tratado de Arquitectura de Hernán Ruiz*. Sevilla: Universidad de Sevilla.

AMPLIATO BRIONES, Antonio L. (2010), *Muro, orden y espacio en la arquitectura del Renacimiento andaluz. Teoría y práctica en la obra de Diego de Siloé, Andrés de Vandelvira y Hernán Ruiz II*. Sevilla: Universidad de Sevilla.

ANGULO, Diego (1943), "Las catedrales mexicanas del siglo XVI". *Boletín de la Real Academia de la Historia*, vol. 113, nº 1, 1943, pp. 137-194

BARBÉ-COQUELIN DE LISLE, Geneviève (1977), *Tratado de arquitectura de Alonso de Vandelvira. Tomos I y II*. Albacete: Caja de Ahorros Provincial de Albacete.

BERNALES BALLESTEROS, Jorge (1969), *Edificación de la Iglesia Catedral de Lima (Notas para su historia)*. Sevilla: Escuela de Estudios Hispanoamericanos.

BERNALES BALLESTEROS, Jorge (1987), *Historia del Arte Hispanoamericano: siglos XVI a XVIII. Volumen 2*. Madrid: Editorial Alhambra.

Mercedes Inmaculada Moreno Partal

BRETOS, Miguel Ángel (2013), *La catedral de Mérida. La gran casa de Dios en medio de T'hó*. Mérida: Cultura de Yucatán.

CHUECA GOITIA, Fernando (1995), *Andrés de Vandelvira, arquitecto*. Jaén: Riquel y Vargas.

FERNÁNDEZ MUÑOZ, Yolanda (2006), *Francisco Becerra: su obra en Extremadura y América* (tesis doctoral). Universidad de Extremadura.

GALERA ANDREU, Pedro Antonio (1982), *Arquitectura y arquitectos en Jaén a fines del XVI*. Jaén: Instituto de Estudios Giennenses.

GALERA ANDREU, Pedro Antonio (1994), "El Contrato de Andrés de Vandelvira en la Catedral de Jaén". En *Tiempo y espacio en el arte: homenaje al profesor Antonio Bonet Correa*. Madrid: Editorial Complutense, pp. 401-414.

GALERA ANDREU, Pedro Antonio (2000), *Andrés de Vandelvira*. Madrid: Ediciones Akal.

LÓPEZ GUZMÁN, Rafael Jesús (2002), "Los modelos religiosos vandelvirianos". En MORENO MENDOZA, Arsenio (dir.) *Úbeda en el siglo XVI*. Úbeda: Editora y distribuidora El Olivo, pp. 299-320.

MARCO DORTA, Enrique (1973), *Arte en América y Filipinas*. Madrid: Plus Ultra.

MARÍAS, Fernando (1989), *El largo siglo XVI. Los usos del Renacimiento Español*. Madrid: Taurus.

MARÍAS, Fernando (1994), "Reflexiones sobre las catedrales de España y Nueva España". *Ars Longa: cuadernos de arte*, nº 5, pp. 45-51.

MORALES, Alfredo J., CASTILLO OREJA, Miguel Ángel (2005), "Ecos de la Catedral de Granada. El influjo de Siloé en las catedrales de Andalucía y América". En GILA MEDINA, Lázaro (Coord.) *El libro de la catedral de Granada*. Granada: Cabildo Metropolitano de la Catedral de Granada, vol. 1.

Mercedes Inmaculada Moreno Partal

NAVASCUÉS PALACIO, Pedro (1992). *Las catedrales de España y México en el siglo XVI*. En: "Coloquio Internacional Extraordinario". ISBN 968-36-2437-5.

NAVASCUÉS PALACIO, Pedro (2000), *Las Catedrales del Nuevo Mundo*. Madrid: El Viso.

PANO GRACIA, José Luis (2004), "El modelo de planta de salón: origen, difusión e implantación en América". En LACARRA DUCAY, María del Carmen (Coord.) *Arquitectura religiosa del siglo XVI en España y Ultramar*. Zaragoza: Instituto Fernando el Católico, pp. 39-84.

RODRÍGUEZ ESTÉVEZ, Juan Clemente (2011), "El tardogótico del sur: Andalucía y Canarias". En ALONSO RUIZ, Begoña (Coord.), *La arquitectura tardogótica castellana entre Europa y América*. Madrid: Ediciones Sílex, pp. 81-110.

ROSENTHAL, Earl E. (2015), *La Catedral de Granada. Un estudio sobre el Renacimiento español*. Granada: Universidad de Granada.

SERRANO ESTRELLA, Felipe (coord.) (2012), *Cien Obras Maestras de la Catedral de Jaén*. Jaén: Universidad de Jaén-Cabildo Catedralicio.

SERRANO ESTRELLA, Felipe(2012), "Las catedrales. Focos artísticos del Barroco". *Espacio, Tiempo y Forma*, nº 25, pp. 83-105.

SERRANO ESTRELLA, Felipe (2013), "La promoción artística en las catedrales españolas a través de las relaciones entre el alto clero secular y la monarquía. Los obispos don Baltasar Moscoso y Sandoval y don Agustín Rubín de Ceballos". *Potestas. Religión, poder y monarquía. Revista del Grupo Europeo de Investigación Histórica*, nº 6, pp. 103-124.

VALLADARES REGUERO, Aurelio; RUÍZ GARCÍA, Rocío (1994), *La emigración Jiennense a las Indias en el Siglo XVI, 1495-1599*. Jaén: Instituto de Estudios Giennenses.